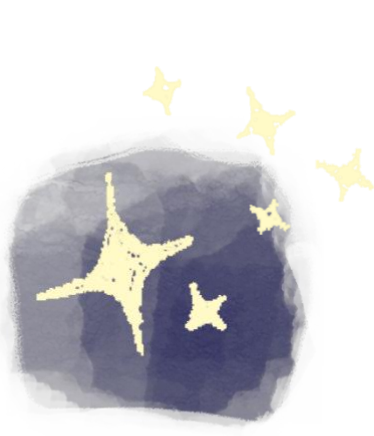


Nuit Froide



JEREMIE LEVY



NUIT FROIDE



SOMMAIRE

Présentation rapide du projet – 1

Pitch – 1

Synopsis complet – 1

Fiche technique – 1

Note d'intention de réalisation – 2

Pilote – 4

Présentation de l'équipe – 5

Casting – 9

Problématisation des personnages – 9

Moodboard – 11

Lettre du réalisateur – 14

Lettre de la production – 15

Lettre d'éco-production – 16

Retombées étudiantes – 18

Planning prévisionnel – 19

Note sur la cagnotte – 20

Scénario – 22

PRESENTATION RAPIDE DU PROJET

L'idée de *Nuit Froide* a germé d'une fascination pour une période très particulière de la vie : la vieillesse. Une période qui conclut la vie et précède à la mort, lors de laquelle les capacités physiques et mentales se dégradent et tout s'inverse. Les parents deviennent des enfants dont il faut s'occuper, les enfants doivent se faire soignants tant bien que mal. Quelque chose de l'ordre de la tragédie se joue. Cette période, tout le monde la connaîtra et pourtant, on fait comme si ça ne pouvait arriver qu'aux autres. Comme s'il fallait cacher le corps vieillissant, ne pas en parler, rester jeune le plus possible, faisant de la vieillesse un tabou qui pourtant finira par nous rattraper. C'est de ce paradoxe qu'est née l'idée de *Nuit Froide*.

PITCH

Quand Betty, 75 ans, trouve une petite créature humanoïde dans son jardin, elle s'efforce de la garder cachée aux yeux de sa fille, venue veiller sur sa santé déclinante. Mais le rapport mère-fille rongé par la démence naissante de Betty tourne au cauchemar quand le monstre se met à grandir de plus en plus.

SYNOPSIS COMPLET

Betty, une dame âgée vivant seule, trouve une mystérieuse créature humanoïde dans son jardin. Alors que la curiosité la poussera à la recueillir, la fille de Betty, Jade, vient lui rendre visite pour un week-end afin de veiller sur sa santé déclinante. Dans une atmosphère oppressante, Betty s'efforce de cacher aux yeux de sa fille le monstre grandissant de plus en plus dans la cave de la maison, tandis que Jade se questionne sur l'état de sa mère qui s'aggrave, sombrant dans une spirale de démence. Mais le monstre ne peut plus être contenu et les deux femmes se retrouvent plongées dans un brouillard dans lequel la réalité se délite.

FICHE TECHNIQUE

Titre : Nuit Froide

Genre : drame, horreur, thriller

Temps : 27 minutes

Format : 4K

Copie standard : Apple Pro Res

NOTE D'INTENTION DE REALISATION

L'idée de *Nuit Froide* a germé d'une fascination pour une période très particulière de la vie. La vieillesse, le temps qui conclut la vie et précède à la mort, lors duquel les capacités physiques et mentales se dégradent et tout s'inverse. Les parents deviennent des enfants dont il faut s'occuper, les enfants doivent se faire soignants tant bien que mal. Quelque chose de l'ordre de la tragédie se joue. Cette période, tout le monde la connaîtra, et pourtant on fait comme si ça ne pouvait arriver qu'aux autres. Comme s'il fallait cacher le corps vieillissant, ne pas en parler, rester jeune le plus possible, faisant de la vieillesse un tabou qui pourtant finira par nous rattraper. C'est de ce paradoxe qu'est née l'idée de *Nuit Froide*.

Pour mettre en scène cette thématique et offrir un point de comparaison, une deuxième clé de lecture du scénario est très vite arrivée : le rapport entre une mère et une fille que tout oppose, et pourtant obligées de rester l'une pour l'autre. Alors que la mère s'éloigne progressivement du monde réel, plongée dans le déni de son propre déclin, la fille devient le témoin de l'énigme impossible à résoudre de la vieillesse. À partir de cette incompréhension, de ce mystère, émerge l'image du monstre, et celle de la maison.

Étant très attiré par l'horreur, j'ai voulu mêler une thématique réaliste presque sociale avec un langage cinématographique plus fantastique. Dans ce langage, le monstre est ce qu'on ne connaît pas, ce qu'on veut cacher, mais qui finit toujours par ressortir. Il est nourri du déni de Betty, et, en prenant de plus en plus de place, emporte avec lui une partie d'elle. Cette créature vampirique grandit d'autant plus vite qu'elle est placée au milieu de personnages rongés par leurs peurs : la mère dans le déni de sa perte de mémoire, plus grande peur de la scientifique qu'elle incarne, et la fille ne pouvant empêcher sa mère de s'enfoncer de plus en plus profond dans son brouillard intérieur. La créature aurait donc une évolution physique, passant d'une taille de nourrisson à une taille adulte, et se présenterait comme une créature faite en chair, répugnante mais pourtant presque attachante au début du film, à la manière de l'enfant dans *Eraserhead*, justifiant l'étrange curiosité qui pousse Betty à recueillir la créature.

Ce monstre revêt une place particulière dans la cave de la maison, elle-même au centre du récit. C'est un lieu porteur de souvenirs et de vie tantôt angoissant, tantôt rassurant alors que son image change au fil du film : parfois plongée dans l'ombre, parfois noyée dans le brouillard, parfois traversée par un rayon de soleil lorsqu'on croit échapper à la descente aux enfers que vivent les personnages. À l'image, ce contraste est lié aussi à l'alternance du jour et de la nuit : au début du film, les scènes de jour seraient mises en scène dans une lumière claire et diffuse passant par les grandes fenêtres. La lumière structurerait l'espace pour le rendre rassurant et réconfortant. La nuit, tout change : les fenêtres ne donnent que sur la nuit noire, la maison se referme sur elle-même. Le bois sombre des murs absorbe la lumière : dans l'ombre, le monstre peut se tapir n'importe où. Mais plus on avance dans le film, plus le jour et la nuit se rapprochent

l'un de l'autre, alors que réalité et rêve, réalisme et fantastique se mêlent. Des grandes zones d'ombre apparaissent le jour, la lumière naturelle est absorbée, diffusée par les épais rideaux... La maison se détache du monde, jusqu'à être totalement plongée dans le brouillard, perdant tout repère.

Cette maison, se coupant progressivement du monde extérieur alors que ses habitantes se perdent dans le brouillard, apparaît comme un terrain des rapports de force se dessinant entre les personnages. D'un côté, elle se peuple des mécanismes médicaux installés par la fille. De l'autre, elle sombre lentement dans la brume et dans la pénombre au fur et à mesure que le huis clos devient de plus en plus suffocant. La maison aurait ainsi un côté vivant, organique, accompagnant les personnages dans leur évolution. Les décors participeraient à cette impression, en occupant la maison d'une multitude d'objets qu'on imagine que Betty a gardé pendant des années. J'aimerais lui donner un aspect labyrinthique, que l'architecture de celle-ci devienne de plus en plus difficile à imaginer au fil du film, à la manière de l'Overlook de *Shining*. L'image contribuerait également à ce côté organique : une image granuleuse, aux tons crème et aux ombres profondes donnant aux murs en bois une teinte s'apparentant presque à de la peau, des longs plans, fixes, composés de manière à ce que la maison pèse sur les personnages, des dialogues rythmés par de lourds silences. Ce rythme serait souligné par la direction d'actrices : j'aimerais qu'elles se réapproprient les dialogues pour les rendre les plus réalistes et naturels possibles, que les scènes de dialogues soient une imitation naturaliste de la vie familiale pour que le public se sente presque voyeur, enfermé avec les deux personnages dans des moments d'intimité.

Dans cette maison, comme enfermés, deux corps se confrontant, s'évitant, s'enlaçant parfois : comment filmer ces corps ? Cette question traverse le projet, tant par les implications de filmer des corps de femme en tant qu'homme que par la façon de représenter les personnes âgées. À l'opposé du cliché de la « grand-mère qui fait peur » trop présente dans le cinéma d'horreur qui contribue au dégoût de la société pour la vieillesse, mettons-nous du côté de la vieille dame pour ressentir avec elle l'approche de la démence et de la sénilité. L'approche de la vieillesse deviendrait alors plus intimiste, plus personnelle. Quant à la façon de filmer ces corps, la réponse ne saura être trouvée qu'à travers la réalisation, par un travail avec les actrices que j'aimerais impliquer dans le processus de création (réécriture des dialogues, échanges avec elles sur les thématiques du film...) mais aussi avec l'équipe technique, mixte, en ayant une approche réfléchie du corps féminin à l'image.

PILOTE

Ce court-métrage de 1 minute 30 secondes reprend les décors et l'atmosphère de Nuit Froide, tout en simplifiant au maximum l'histoire pour en faire une sorte de pilote, une façon de donner un meilleur aperçu des décors et de tester cette ambiance, la rattachant à la même thématique, mais d'une manière moins narrative, plus abstraite.

Lien du pilote :

<https://drive.google.com/file/d/15LgTPmCr2gEcPyk4nsfMsg1rkB9ecF-e/view>

PRESENTATION DE L'EQUIPE

RÉALISATEUR : Jérémie LEVY (Paris 8)

En licence de cinéma à Paris 1 Panthéon Sorbonne, j'ai commencé à créer par moi-même les images que je voulais voir, et surtout à m'entourer d'une équipe qui aurait les mêmes volontés. Pour moi, ces dernières dépassent le cadre du cinéma, puisque je me suis assez vite dit que j'avais envie de me situer dans une zone au croisement de plusieurs arts visuels, redessinant les contours de mon identité artistique au fur et à mesure de mon parcours. C'est ainsi que je suis arrivé au film de genre, j'aime me réapproprier les figures classiques du cinéma et en faire un objet filmique hybride, malléable, allant à l'encontre de la vision d'un genre classique, enfermant et figé. J'essaye d'alimenter cette curiosité de l'autre et de cinémas alternatifs avec mon engagement à l'ACID en tant que membre du programme jeune ambassadeur, qui m'a fait découvrir et rencontrer des réalisateurs et réalisatrices de films très différents et qui ont beaucoup changé la façon dont je vois la façon de créer et la responsabilité que porte une image.

PRODUCTRICES : Juliette AUBRY (INA) et Lisa DUMAS (Paris 3)

Nous soutenons de nombreux projets étudiants à caractère éco-responsable au sein de notre association de production de courts-métrages intitulé JuLi Productions, le but étant de permettre à chacun de pouvoir évoluer dans des conditions de travail optimales, tout en ayant conscience de son impact environnemental et social.

DISTRIBUTEUR : François GABORET (Paris 8) et Pierlou BOUDET (Paris 3)

Je m'occupe de la distribution de tous les projets de l'association. Mon alternance en société de distribution pendant un an m'a apporté les bases de ce métier et je forge mon expérience en accompagnant des projets comme Nuit Froide. Je m'associe à Pierlou pour ce projet !

PREMIERE ASSISTANTE RÉALISATRICE : Coralie BREUX (Paris 1)

J'ai réalisé récemment un court-métrage de fiction intitulé *Summer et Zima*. Nous avons pu concrétiser le projet de la meilleure manière. A travers mes différentes expériences en clips et en fiction, j'ai toujours porté une attention toute particulière à la réalisation. C'est la raison pour laquelle je souhaiterais découvrir les enjeux qui reposent dans le métier d'assistante réalisatrice afin de le lier à mes futures réalisations.

DIRECTRICE D'ACTEUR : Rose DUVIVIER (Paris 8)

Je viens d'achever ma licence et je suis passionnée par le monde du cinéma. Mes années d'études m'ont permis de participer à diverses productions professionnelles et étudiantes, principalement à la régie, au poste de régisseuse générale. Ainsi, j'ai pu mettre en pratique mes connaissances acquises à la régie sur ces différents projets.

DIRECTRICE DE CASTING : Ariane KHUSRAWY (Paris 8)

Tout d'abord chargée de figuration, j'occupe désormais le poste de directrice de casting sur de nombreux courts-métrages professionnels. J'espère par la suite pouvoir me tourner vers le long-métrage.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : Lucien PINOT (Paris 3)

Ayant un parcours plutôt technique du côté de l'image et plus précisément en tant qu'électricien, je m'intéresse de plus en plus au poste de chef opérateur. En effet, c'est une place centrale sur le tournage qui me plaît beaucoup notamment en termes de créativité.

ASSISTANT CAMERA : LENA ABDELILLAH (Paris 3)

Toujours passionné par l'image, je souhaite me consacrer au poste d'assistant. Un poste primordial bien souvent laissé de côté. Je me passionne également pour la musique et je souhaiterais pouvoir me tourner vers les clips.

SECOND ASSISTANT CAMERA : Laura BONNEAU (Gustave Eiffel)

Ayant l'habitude de travailler avec cette équipe, j'ai hâte de pouvoir me consacrer à ce nouveau projet.

CHEF ELECTRICIEN : Etienne RABILLER (Paris 3)

Actuellement en Master Cinéma à l'Université Gustave Eiffel, j'ai eu l'occasion de découvrir différents aspects de la création d'un film. Je me suis rapidement passionné pour l'image et plus particulièrement pour le travail de la lumière. Même si j'ai pu être chef électro à plusieurs reprises, j'ai encore beaucoup à apprendre et ce genre de projet est un superbe bac à sable pour expérimenter de nouvelles choses à l'image.

PHOTOGRAPHE PLATEAU : Eva PUGLIESE (Gustave Eiffel)

J'ai débuté avec la photographie mais mon ambition a toujours été le cinéma. Je cumule ainsi les expériences sur différents tournages (fiction, clip et documentaire) à différents postes (scripte, ingé son, assistante réal, photographe, réalisatrice, monteuse) dans le but de façonner ma vision artistique afin de réaliser mes propres projets. Je m'efforce également d'apprendre d'autres techniques artistiques, comme le graphisme et l'animation.

COSTUMIERE : Agathe FAHY (Paris 1)

Je m'appelle Agathe et j'aimerais devenir costumière. J'essaye de participer à plusieurs projets afin de gagner en expérience, et *Nuit Froide* m'inspire beaucoup.

ASSISTANTE COSTUME : Anna PERRA (Paris 3)

J'ai hâte de pouvoir me pencher sur la conception de nouveaux costumes en rapport avec les différentes personnalités des personnages.

SCRIPTTE : Blanche DEVILLER (Paris 3)

Passionnée par le travail de scriptte, j'ai fait partie de l'équipe de nombreux court-métrages, notamment et *Frontières* de Charly Labracherie.

CHEF OPÉRATEUR SON : Nicolas BENEDETTO (Gustave Eiffel)

Depuis petit, j'ai toujours été passionné par le son et ce qu'il permet en termes de cinéma. L'Université Gustave Eiffel, m'a permis durant mon enseignement de confirmer cette passion et de pouvoir la préciser. Je souhaite à l'avenir pouvoir devenir Chef Opérateur du son sur des projets de longs métrages de fiction.

ASSISTANTE SON : Agathe ROHMER (Gustave Eiffel)

Il y a un an, j'ai pu découvrir différents métiers du son au sein de la création d'un film et je sens que ma place est là. En tant qu'assistante son, ce projet me permettrait donc de progresser dans ce que j'aime faire et de relever de nouveaux défis technique.

MONTEUSE IMAGE : Anna MARTINEZ (Paris 3)

Je compte cette année m'essayer au concours de La FEMIS afin de pouvoir concrétiser au mieux mon ambition, mon rêve d'être monteuse/assistante monteuse sur des projets de longs métrages de fiction.

MONTEUR SON : Yoan OLIVEIRA E SILVA (Gustave Eiffel)

Je suis actuellement en master à l'Université Gustave Eiffel. J'ai toujours été passionné par la musique et le cinéma. C'est en entrant à l'université que j'ai découvert la possibilité d'associer les deux. J'ai donc eu plusieurs expériences en tant qu'ingénieur du son sur des projets bénévoles dont *L'Insomnie de Louise* produit par JuLi Productions. Depuis peu, je me consacre au métier de monteur et de mixeur son qui se trouve être celui qui me touche le plus, c'est pour cela que je suis actuellement le programme Égalité des chances à l'ENS Louis Lumière.

CHEF DÉCO : Thomas RAMSDEN (Gustave Eiffel)

Je désire depuis plusieurs années devenir chef décorateur sur des projets de longs métrages de fictions, c'est la raison pour laquelle j'ai réalisé le stage Egalité des Chances afin de découvrir l'ampleur des métiers qui régissent la décoration.

ASSISTANTE DECORATRICE : Annier CHUANG (Paris 3)

Je m'essaye pour la première fois au poste d'assistante décoratrice pour ce tournage. Majoritairement scénariste, j'avais l'envie de découvrir un poste qui touche au côté manuel.

REGISSEUR GENERAL : Robinson BARBE (Paris 3)

Je viens d'achever ma licence et suis passionné par le monde du cinéma. Mes années d'études m'ont permis de participer à diverses productions professionnelles et étudiantes, principalement à la régie, au poste de régisseur général. Ainsi, j'ai pu mettre en pratique mes connaissances acquises à la régie et la production sur ces différents projets.

REGISSEUSE ADJOINTE : Léna KALISSA (Paris 3)

Depuis que j'ai découvert le poste de régisseuse lors d'un précédent tournage cet été, je souhaite pouvoir par la suite m'orienter dans ce poste à l'avenir.

REGISSEUSE ADJOINTE : Lucie VIARD (Paris 3)

Je travaille très régulièrement avec Lisa et Juliette pour les tournages, c'est pour moi un plaisir de me joindre à cette nouvelle équipe !

A travers ce court-métrage nous avons prévu de faire intervenir au sein de l'équipe technique : 13 personnes de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 6 de l'Université Gustave Eiffel, 4 de Paris 8 , 2 de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et 1 de l'INA. Tout cela pour un total de 25 personnes.

CASTING

En ce qui concerne le casting pour les rôles de Betty, de Jade et du monstre à l'âge adulte, la directrice de casting Ariane Khusrawy, nous accompagne dans la recherche des profils. Nous avons posté des annonces au début du mois de septembre, pour lesquelles nous avons sélectionné deux profils pour les rôles de BETTY et de JADE. Nous organisons régulièrement des répétitions afin que les actrices puissent s'approprier au mieux les personnages. Enfin, nous cherchons pour le rôle du monstre à l'âge adulte une personne de grande taille relativement souple afin de pouvoir mettre en scène son corps pour servir au mieux le rôle. Nous pensons également proposer le rôle à des étudiants en école de danse.

PROBLEMATISATION DES PERSONNAGES

BETTY

Comment demander de l'aide quand on est soi-même face à ce qu'on ne comprend pas ?

Betty, 75 ans, est une scientifique à la retraite. Le père de Jade est parti alors qu'elle était enceinte, et elle a dû s'occuper de sa fille depuis sa naissance, parvenant malgré tout à garder une passion pour son métier. Depuis qu'elle est à la retraite, son souhait d'indépendance se fait plus fort, ne pouvant plutôt trouver refuge dans le travail. La dégénérescence de son corps avec la vieillesse rentre en contradiction avec ce qu'elle a toujours pensé : si elle peut l'expliquer, le rationaliser, le problème n'est plus là. Ainsi, lorsque son esprit commence à montrer des signes de faiblesse, Betty devient une énigme qu'elle-même ne peut plus expliquer, et reporte son attention sur quelque chose qu'elle a l'impression de pouvoir analyser : la petite créature mystérieuse qu'elle trouve dans son jardin.

Faiblesse psychologique : Envie de rester jeune malgré la vieillesse approchante

Désir : Prendre soin du petit monstre

Besoin narratif : Besoin d'avoir des secrets / de se cacher à elle-même qu'elle perd la tête

JADE

Comment soigner quelqu'un qui ne voit pas sa maladie ?

Jade est née alors que Betty était encore très jeune (20-25 ans). En raison notamment de leur faible différence d'âge, elles ont eu un rapport très fusionnel qui retarda le départ de Jade du foyer familial. Elle nourrit un grand amour pour sa mère, mais aussi une dette incommensurable envers celle qui l'a élevée toute seule. Jade veut

donc se sentir utile, aimée, nécessaire. Elle est altruiste, mais dans le sens où elle veut avoir le contrôle, donc prendre soin des gens autour d'elle. Sa peur de l'abandon, de la mort des autres, est peut-être liée au départ de son père avant même qu'elle ne soit née.

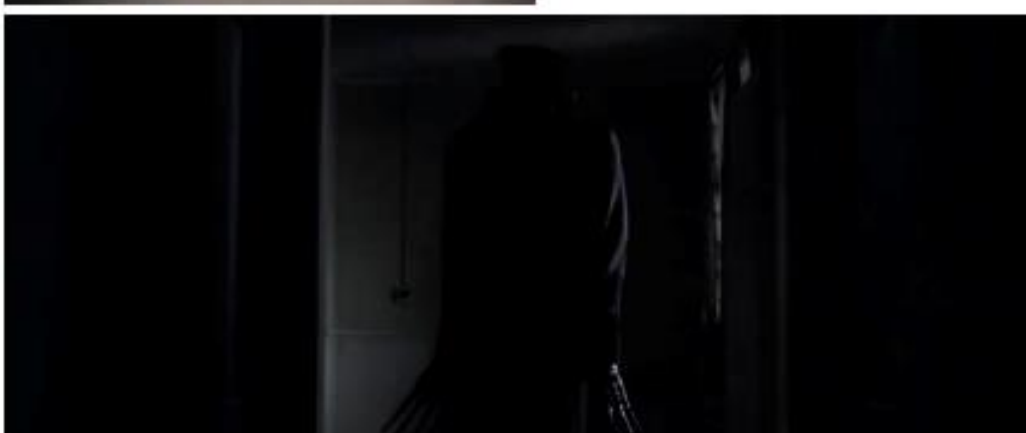
Faiblesse psychologique : Ressent une dette envers sa mère

Désir : Découvrir le secret de sa mère

Besoin narratif : Aider sa mère en lui faisant réaliser sa maladie

Ainsi, les deux personnages ont une position complémentaire mais opposée : Betty est persuadée de ne jamais avoir besoin d'aide alors qu'elle en a besoin, tandis que Jade a besoin d'aider sa mère pour se sentir en contrôle. C'est de cette complémentarité que va naître le conflit et, au milieu, que le monstre va grandir.

MOODBOARD







LETTRE DE REALISATEUR

Quel est le dernier film de genre que vous ayez vu qui prend le point de vue d'une personne âgée ? Pas un personnage âgé comme antagoniste, comme monstre, comme figure inquiétante qui avertit le personnage principal de ne pas aller dans la maison abandonnée. Mais un personnage dont on partage la vision, les émotions, les peurs, un personnage humain et complexe. Parce que moi, j'ai l'impression de n'avoir jamais vu de représentation de personnes âgées dans le cinéma de genre sans que la vieillesse ne soit diabolisée, montrée comme répugnante et disgracieuse. Je trouve très étrange de mettre à distance la figure de la vieillesse en l'antagonisant alors que c'est une thématique qui, par définition, touche tout le monde à un moment de leur vie. C'est cette question de représentation qui est le moteur de mon film : prendre la thématique de la vieillesse, en particulier de la vieillesse d'une femme qui est aussi mère, afin d'en redessiner la représentation et d'en faire un personnage complexe, touchant, avec ses défauts et ses qualités. Je suis très attaché au cinéma d'horreur et je suis fasciné par les codes cinématographiques qu'il transmet, mais je pense aussi que créer un personnage complexe dans un film d'horreur ne peut se faire qu'en créant une œuvre hybride, dépasser la limite parfois trop distincte entre le « film de genre » et le « film d'auteur ». J'ai envie de filmer des séquences qui font peur, de déranger, de mettre mal à l'aise, mais aussi, en se faisant, déranger des figures de l'imaginaire collectif. J'aimerais que les gens qui voient le court-métrage soient déboussolés, s'attachent à un personnage ou à l'autre, se demandent ce que représente le monstre, en discutent, créent un échange autour de la perception de la vieillesse, de la démence, des maladies dégénératives dont sont atteintes les personnes âgées. J'aimerais qu'ils aient peur et qu'ils soient touchés, car le cinéma qui me remue est un cinéma qui crée une situation d'inconfort sans donner toutes les réponses, un cinéma qui prend son sens dans le regard de chaque spectateur au lieu d'y apposer une direction unique. J'ai envie que les gens sortent du visionnage du film et aient envie d'appeler leurs grands-parents.

Pour moi, faire *Nuit Froide* serait aussi une expérience de fabrication singulière. J'aimerais créer le film collectivement, entre jeunes, étudiant.es venant de diverses écoles de cinéma, mais aussi jeunes n'ayant pas forcément ces formations et dont les regards ont plus de mal à trouver leur légitimité. J'aimerais que le tournage du film soit une occasion de faire des rencontres, tisser des liens, créer ensemble, et peut-être créer du beau en faisant d'un film à l'origine intimiste et personnel un regard partagé. J'aimerais que *Nuit Froide* se fasse, car notre génération a besoin d'avoir les moyens de créer son propre terrain de jeu, ses propres règles, faire des films qui ne rentrent pas dans les cases, faire des erreurs, recommencer, et créer un objet d'art en puisant non pas dans l'héritage académique du cinéma, mais dans la singularité de nos regards.

Jérémie Levy

LETTRE DE LA PRODUCTION

Chère membres de la commission,

Nous nous permettons de nous tourner vers vous afin de solliciter une demande de financement de la part du Crous Paris Culture Action(s). De nombreux étudiants s'associent pour faire équipe dans ce projet, nommé *Nuit Froide*. Il s'agit d'un court-métrage de fiction de 27 minutes qui s'attache à représenter la maladie d'Alzheimer à travers la relation d'une mère et sa fille.

L'équipe technique étant essentiellement composée d'étudiants de plusieurs universités, tous liés par une licence ou un master qui touche à sa fin nous a sincèrement motivées. L'association promeut une volonté de rencontre étudiante à travers des partenariats inter-universitaires. Il s'agit de faire un film : par des étudiants et pour les étudiants, afin de leur montrer que cela est possible.

Ce projet nécessite des moyens importants notamment au niveau du matériel technique ainsi qu'en termes de décors et de HMC. C'est pour cela que nous allons chercher plusieurs financements dans différentes universités et par le Crous (CVEC et Culture Actions). Nous avons également un partenariat avec Pascale Bonnamour qui suit l'association JuLi Productions depuis maintenant un an. Depuis quelques mois, nous avons également eu des retours positifs de deux universités (Paris 1 Panthéon Sorbonne et Paris 8) qui souhaitent nous accompagner sur le projet. Enfin, nous aimerions pouvoir demander le soutien technique de l'Université via son prêt de matériel. Nous pensons réaliser l'ensemble des étapes de post-production (montage, mixage, étalonnage, doublage) dans les locaux et avec le matériel de l'Université ainsi qu'à La Maison Etudiante. De plus, nous comptons nous associer avec l'association CinéKo et avec l'association 803z avec qui nous avons déjà travaillé sur des projets précédents.

Suite aux derniers retours que nous avons obtenus de la commission, nous avons pris la décision de modifier certains aspects de nos postes de dépenses : tourner exclusivement dans la maison, trouver une nouvelle manière de concevoir le monstre, ... Suite à de nombreuses productions et à tous nos questionnements récents, nous sommes convaincues de pouvoir le réaliser en toute sérénité. En effet, traiter d'un sujet pareil peut sembler ambitieux étant une équipe d'étudiants bénévoles, mais c'est également une immense opportunité car ce projet permettra à de nombreux étudiants en fin d'études de se lancer concrètement dans le monde du cinéma et d'être plongé dans une réalité quasi professionnelle. Notre volonté est de mettre en avant les possibilités offertes aux étudiants quant à la réalisation d'un film afin qu'ils puissent concrétiser leurs années d'études. Notre souhait est de toucher un public large afin de créer un intérêt pour les études que nous avons faites. L'ambition pour ce film est forte, et nous espérons les débouchés nombreux. C'est pourquoi nous sollicitons votre aide, en espérant que ce projet aura votre confiance.

JuLi Productions

LETTRE D'ECO-PRODUCTION

JuLi Productions est une association qui se veut axée autour de l'éco-production. Nous avons décidé lors de sa création en octobre 2022 d'en faire l'un des enjeux principaux, aussi bien dans les projets que nous accompagnons que dans le fonctionnement de l'association.

En s'engageant sur le projet Nuit Froide, les membres de l'association se mettent au défi de réduire au maximum son impact environnemental. Il est primordial pour nous de faire un tournage qui soit le plus neutre possible écologiquement parlant. Il s'agit de parvenir à contrebalancer l'impact de chaque poste avec le reste du tournage. Nous envisageons donc d'utiliser au maximum des produits de secondes mains, en particulier au niveau des décors et des costumes ou nous ferons de la récupération. Grâce à la partie du tournage en extérieur, le coût énergétique des lumières est déjà réduit. Nous minimiserons les trajets en voiture en faisant les courses pour plusieurs jours afin d'être autonomes sur place et en louant le matériel en une seule et même fois. Les repas seront végétariens et le tri sera obligatoire du côté de la régie. Au niveau de la production, nous ferons attention à minimiser l'impression de documents ainsi qu'à la pollution numérique notamment au niveau de l'envoi de mails. L'objectif étant de ne pas aller à l'encontre du désir artistique tout en minimisant notre bilan carbone.

Nos bases de l'éco-production :

En production :

- Prendre le temps de chercher et de trouver des solutions éco-responsables
- Dématérialiser au maximum les documents et les échanges, économiser le papier dans la distribution des scripts et privilégier les visioconférences aux déplacements
- Pour l'impression, toujours en recto verso et en noir et blanc quand cela est possible
- Réduire la pollution numérique en réduisant l'envoi de mails
- Calculer le bilan carbone de pré-tournage

En tournage :

- Minimiser les déplacements : repérer les possibilités de transports en commun, privilégier le covoiturage et la mobilité électrique
- Optimiser les chargements de matériel et de courses (alimentaires ou consommables)
- Achat des consommables (gaffers, grips, sangles, cordes...) : chaque corps de métier doit bien évaluer les besoins pour éviter les gaspillages
- Pour réduire le gaspillage alimentaire : donner les restes du jour aux membres du tournage qui le désirent ou à des associations locales

- Prohiber le jetable pour la vaisselle et les couverts, privilégier les grands contenants réutilisables (gourdes), limiter les emballages, privilégier les fruits et légumes locaux et de saison, les circuits courts
- Installer les bacs de tri autour de la table régie, et disposer la signalétique tri des déchets
- Préférer la location ou le réemploi plutôt que l'achat et la construction (décors, costumes)
- Tri et recyclage des décors et costumes - Privilégier l'utilisation de LEDs, ou d'autres lampes peu énergivores (Kinoflow, tubes fluos)
- Choisir des batteries et piles rechargeables

En diffusion :

- Choisir des techniques de diffusion virtuelle et d'archivage numérique qui limitent les impacts énergétiques - Limiter les déplacements promotionnels du film
- Limiter l'encodage de fichiers, notamment les H264 ou mp4, fichiers légers, très compressés donc très polluants
- Choisir un format de diffusion qui génère peu d'espace de stockage numérique - Privilégier l'achat de disque durs pour pouvoir stocker les fichiers plutôt que sur des serveurs
- Réfléchir à la meilleure solution de faire parler du film (affiches, réseaux sociaux) tout en limitant la pollution. Mettre en avant sur nos réseaux sociaux les mesures écoresponsables mises en place pour promouvoir nos projets afin de sensibiliser la cible à nos valeurs et à des mesures respectueuses de l'environnement
- Réalisation de making-of éco-responsables
- Organiser des projections dans des lieux accessibles en transports en commun

RETOMBEES ETUDIANTES

Nous voulons mettre en place différentes activités autour du court-métrage :

- Des rencontres entre différents postes de l'équipe technique en fonction des envies des étudiants : réalisateurs, productrices, chef-opérateur. Nous souhaitons également mettre plus en avant certains métiers comme celui de scripte, de régisseur général, de maquilleuse et bien d'autres, qui ne sont que trop peu souvent présents pour discuter de projets artistiques.
- Des workshops autour de différentes thématiques : la direction de comédiens, l'écriture de scénario, la préparation et la réalisation d'un court-métrage. En effet, participer à un tournage est une expérience stressante, qu'il peut être intéressant de désamorcer à travers différentes rencontres.
- Une projection suivie d'une discussion autour du court-métrage au sein du campus : comment réaliser un film de genre ? Comment cela fonctionne en termes de production (collaboration avec un studio SFX, la création de prothèse) ? Comment intégrer l'aspect personnel qu'est la maladie d'Alzheimer à un sujet universel ? C'est à travers ces questions que nous souhaitons organiser la majorité de nos échanges. En effet, nous sommes très rarement orientés durant nos études à ces questions qui se révèlent pourtant centrales dans la confection d'une identité visuelle.
- Un atelier focalisé sur l'éco-production. Comment produire un court-métrage de manière écologique lorsque l'on est étudiant et avec peu de moyens ?
- La projection pourra également se faire avec d'autres projets réalisés par des étudiants de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Notamment en organisant une projection en partenariat Objectif Censier mais également proposer le film à Pimp my movie, organisé par les étudiants en production de l'université.
- Nous souhaitons également nous intégrer dans la vie active de l'université en participant aux Journées Arts et Culture dans l'Enseignement Supérieur, qui célèbrent les événements artistiques et culturels dans les établissements de l'enseignement supérieur.

Avec *Nuit Froide*, nous aimerions présenter un film qui représente enfin une minorité trop rarement portée à l'écran, celle des personnes âgées. Chacun peut rapprocher cette figure de Betty à l'un des membres de sa famille. C'est à travers ce choix de représentation que nous pensons sincèrement au pouvoir universel du court-métrage *Nuit Froide*.

PLANNING PRÉVISIONNEL

Développement du projet : Décembre 2022

Recherche de financements : Novembre 2023 - Janvier 2024

Prépa : Mi-février - Mars 2024

Tournage : du 6 avril au 17 avril 2024

Montage image / étalonnage : Fin avril – début mai 2024

Montage son : Fin mai – début juin 2024

Mixage son : Fin juin 2024

Diffusion : Juin 2024

NOTE SUR LA CAGNOTTE

Nous sommes intimement convaincues que mettre en place une cagnotte participe au geste associatif. En effet, une cagnotte permet dans un premier temps de finaliser nos besoins financiers, nous utilisons les fonds rassemblés pour subvenir aux dépenses qui ne sont pas prises en compte par d'autres aides, notamment les frais d'essence. Dans un second temps, la cagnotte crée une communauté autour du film avant même que celui-ci ne soit fabriqué. La vie d'un film se fait uniquement par la communication autour du projet, c'est pour cela que les retombées étudiantes nous sont précieuses, mais c'est aussi tout l'intérêt de la cagnotte. Les personnes qui font des dons se sentent tout de suite incluses au projet puisqu'elles nous donnent la possibilité de faire naître une œuvre.

Pour ce projet, nous avons choisi d'utiliser la cagnotte Proarti qui est la première plateforme de mécénat participatif dédiée à la création artistique et à la découverte culturelle. Lancée par des acteurs culturels, Proarti s'adresse aux artistes qui souhaitent trouver de nouvelles formes de financement et impliquer différemment leur public dans toutes leurs étapes de création. Acteur à but non lucratif soutenu par le Ministère de la Culture, proarti développe de nombreux services en direction des artistes et du public.

Pour les artistes :

- Un acteur dédié au milieu culturel et professionnel : toute la culture et rien que la culture !
- Un outil malin de financement de vos projets artistiques, proposant d'émettre les reçus fiscaux pour vos mécènes particuliers et entreprises (si votre projet est porté par un organisme d'intérêt général)
- Des partenariats noués avec des acteurs culturels et institutionnels de référence permettant de tisser un réseau professionnel et de repérer les projets de chacun
- Une autre manière de communiquer sur vos projets artistiques et de fédérer un public autour d'une démarche créative. Car vos projets, une fois leur collecte terminée, restent d'actualité !

Pour le public :

- Participer autrement à la création de demain ! En soutenant des artistes sur proarti, vous participez à votre façon à une création contemporaine de qualité.
- Créer une nouvelle relation avec les artistes de demain et accéder à des découvertes insolites et inédites ! Visites privées, invitations accompagnées d'une rencontre avec l'artiste, objets ayant servi à la création, la création artistique n'aura plus de secrets pour vous.

- Bénéficier de recommandations de sorties culturelles près de chez vous et adaptées à vos goûts !

NUIT FROIDE

V3

Un scénario de
Jérémie LEVY

1. EXT. JOUR / JARDIN

Il fait chaud, sec. BETTY (75 ans) arrose des fleurs. Une radio posée quelque part diffuse une vieille musique de jazz. BETTY, chantonnant, pose avec effort le tuyau d'arrosage par terre, laissant couler l'eau sur une plate-bande de fleurs.

BETTY se relève et va chercher des petites pipettes et un tabouret. Elle installe le tabouret devant les fleurs, s'assoit et commence à prélever des échantillons de pollen. Elle examine une fleur rose.

BETTY
Hola, tu es un peu en fin de vie toi.

Elle lui prélève un peu de pollen.

BETTY
Tu reviendras l'année prochaine.

Un petit bruit de grésillement se fait entendre, BETTY tourne la tête. Le tuyau, resté allumé, noie les fleurs sous l'eau.

BETTY
Merde.

Elle se lève pour l'arrêter. L'eau a coulé jusqu'à un endroit d'où s'échappe un petit nuage de fumée. BETTY continue de s'approcher et écarte les feuilles. Là, au milieu des fleurs, est recroquevillé un petit foetus gluant humanoïde d'où s'échappe la fumée.

- Générique de début : des plans de la maison vide, de fleurs, des détails d'objets -

2. INT. JOUR / CAVE

BETTY ouvre la porte de la cave. Elle tient dans ses mains une couverture, qu'elle pose au milieu d'un établi jonché d'instruments scientifiques. BETTY déplie la couverture dont s'échappe un peu de fumée. Elle place autour des loupes sur pied à travers lesquelles on distingue la petite créature faite de chair, qui respire doucement. BETTY se rapproche de la créature. La sonnette retentit.

3. INT. JOUR / ENTRÉE

BETTY va à la porte et colle son oeil au judas. Elle soupire et jette un oeil au calendrier accroché à côté de la porte : 3 jours sont couverts d'une écriture indiquant "JADE".

La sonnerie retentit une deuxième fois. BETTY ouvre les deux loquets et tire la porte qui révèle JADE (37 ans) tenant un gros bouquet de fleurs.

JADE
Coucou ma petite maman!

BETTY
Bonjour ma fille!

Elle jette un coup d'oeil aux fleurs.

BETTY
Ça fait beaucoup de fleurs ça, tu
croyais que c'était mon enterrement?

JADE
Alors là c'est très marrant maman,
bravo.

Elle rentre. BETTY soupire et ferme la porte derrière elle.

4. INT. JOUR / SALON

JADE
Alors je les met où ces fleurs?

BETTY
Je vais trouver un vase.

BETTY prend les fleurs et se dirige vers la cuisine. JADE déambule dans le salon d'un air inquisiteur. Elle ouvre une vieille armoire qui ne ferme plus. Elle est vide est poussiéreuse.

JADE
Il y a des choses à virer ici, tu
voudrais pas qu'on fasse un tri?

BETTY (DEPUIS LA CUISINE)
Non!

BETTY revient dans le salon avec le gros bouquet planté dans un vase moche.

JADE
On peut profiter que je sois là pour
commencer à virer des choses, non? Ça
attire plein de microbes ces vieux
trucs.

BETTY
Moi je suis très bien là-dedans.

Elle pose le bouquet sur une table basse.

JADE
Au milieu des microbes?

BETTY rigole un peu.

BETTY

Je les connais bien les microbes.

Pendant qu'elles parlent, BETTY va chercher des biscuits dans la cuisine.

JADE

Ce n'est pas ton labo ici maman, c'est ta maison.

Tu te souviens qu'on a dit que je venais pour faire un peu d'ordre?

BETTY

Toi tu as dit ça, moi je n'ai pas besoin d'ordre.

BETTY s'assoit sur le canapé avec difficulté. JADE s'assoit en face d'elle.

JADE

Comment ça va, à part ça? Tu t'y retrouves?

BETTY

Comment ça je m'y retrouve? Oui je m'y retrouve, je sais où est la cuisine, où est la chambre...

Elle imite la géographie de la maison en faisant des grands gestes.

JADE

Je veux pas dire avec la maison, je veux dire la tête.

BETTY

Ah.

Ça ça va, pas d'inquiétude. 20/20!

JADE

Plus de problèmes de mémoire? Plus de vertiges?

BETTY est agacée. Elle se lève et se dirige vers la bibliothèque.

BETTY

C'est fini ça! J'étais juste un peu fatiguée, c'est du passé. Et toi ça va la tête?

JADE

Reviens-là maman, c'est important ce que je te demande.

BETTY met un vinyle sur la platine. *Les Feuilles Mortes* d'Yves Montand commencent à jouer. BETTY imite le piano avec ses mains.

*Oh, je voudrais tant que tu te
souviennes*

BETTY se retourne vers JADE. Elle chante les paroles parfaitement en rythme.

*Des jours heureux où nous étions amis
En ce temps-là la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant
qu'aujourd'hui*

Elle se rapproche de JADE en chantant les paroles.

JADE
Maman, arrête ça.

BETTY
Je sais que tu te souviens des paroles.

*Les feuilles mortes se ramassent à la
pelle*

BETTY imite l'action de ramasser des feuilles mortes.

Tu vois, je n'ai pas oublié.

Elle jette un regard à JADE.

*Les feuilles mortes se ramassent à la
pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi.*

BETTY ferme les yeux et se laisse bercer par la musique en chantant. JADE lâche un petit sourire.

*Et le vent du Nord les emporte,
Dans la nuit froide de l'oubli.
Tu vois, je n'ai pas oublié,
La chanson que tu me chantais.*

Elle prend la main de JADE et l'emmène au milieu du salon. Un rayon de soleil traverse la pièce. JADE se met à chanter le refrain avec BETTY.

*C'est une chanson qui nous ressemble,
Toi tu m'aimais, et je t'aimais*

Elles dansent toutes les deux une valse.

*Nous vivions tous les deux ensemble,
Toi qui m'aimais, moi qui t'aim...*

SMASH CUT.

5. INT. NUIT / CAVE

BETTY claque la porte de la cave. Elle avance vers l'établi, dont les lumières sont restées allumées. Le nid de couverture est maintenant rempli de fumée. BETTY s'en approche et prend un peu d'eau dans une pipette.

BETTY
Tiens, c'est bon ça.

Elle laisse tomber une goutte sur la petite créature. Une sorte de petit frissonnement se fait entendre, puis plus rien. BETTY se rapproche très doucement, plaçant son oeil derrière une des loupes. Elle rapproche sa main de la couverture. Après un temps, la créature finit par lentement s'y accrocher, comme une sangsue. BETTY sourit d'un air attendri, mais son expression se change vite en rictus de douleur. Elle retire sa main immédiatement. Celle-ci est marquée d'une trace de morsure.

6. INT. NUIT / SALLE DE BAIN

BETTY met un bandage sur sa main. Quelques gouttes de sang ont coulé dans l'évier.

JADE (DEPUIS UN AUTRE ÉTAGE)
Qu'est-ce qui se passe, Maman?

BETTY
Non non, ça va.

Des bruits de JADE qui monte les escaliers. Elle arrive dans la salle de bain

JADE
Mais qu'est-ce que tu t'es fait encore,
mais ça va?

Elle veut prendre la main de BETTY. Cette dernière a un mouvement de recul, agacée.

BETTY
Je me suis coincée la main, ça va, ça arrive.

JADE
Tu vois, cette maison, c'est un enfer
pour toi. Tu dois faire plus attention.

BETTY serre le bandage et fait couler de l'eau dans le lavabo. L'eau mêlée de sang disparaît dans l'évier.

7. INT. NUIT / CHAMBRE DE JADE

JADE est dans son lit, les yeux ouverts. Un bruit de grattement se fait entendre. JADE se lève.

8. INT. NUIT / CHAMBRE DE BETTY

JADE arrive dans la chambre de sa mère, d'où vient le bruit. Elle s'approche du lit. BETTY se gratte nerveusement le bras en dormant. JADE s'assoit à ses côtés et lui chuchote de rester tranquille. Elle prend très lentement son bras et le remet à son côté.

Un temps.

BETTY se lève d'un coup, les yeux grands ouverts. JADE se lève dans un mouvement de surprise. BETTY se lève et se dirige vers les escaliers. JADE la rattrape avant et lui prend délicatement l'épaule. BETTY s'arrête et regarde autour d'elle.

JADE
Maman?

BETTY regarde autour d'elle d'un air hagard.

9. INT. JOUR / CHAMBRE DE BETTY

BETTY, réveillée dans son lit, regarde ses mains dans un rayon de soleil. Elle essaye de défaire son bandage, mais grimace. Elle se lève.

10. INT. JOUR / SALON

JADE, en haut d'un escabeau, installe des clochettes sur la porte de la cuisine. BETTY entre dans la pièce et regarde l'installation, interloquée.

BETTY
Tu te mets au bricolage?

JADE descend de son escabeau, prend la boîte à outils posée par terre et se dirige vers la cuisine, suivie de BETTY.

JADE
Je me dis que c'est mieux d'adapter la
maison pour que tu y sois plus à
l'aise.

11. INT. JOUR / CUISINE

BETTY rentre dans la cuisine. Le mur est couvert de post-it indicatifs. Elle émet un rire nerveux.

BETTY
C'est chez moi quand même, je sais me repérer.

JADE pose ses mains sur les épaules de BETTY.

JADE
Pour l'instant oui, mais je ne sais pas jusqu'à quand.

BETTY se dégage de son emprise.

BETTY
Non mais ça va, oui? Tu me prends pour une vieille maintenant?

JADE tente d'ouvrir la porte de la cave. Celle-ci est fermée.
BETTY se place entre JADE et la porte.

BETTY
Tu vas où comme ça? C'est ma maison avant la tienne, je te rappelle.

JADE soupire.

JADE
Donne-moi la clé, maman.

BETTY
Je l'ai cachée, la clé.

JADE
C'est malin, bientôt tu auras oublié la cachette.

BETTY
Pardon?

JADE essaye d'accéder à la cave, BETTY s'interpose.

JADE
J'ai habité ici pendant 25 ans, j'ai le droit d'aller dans la cave, merde.

BETTY
Maintenant tu n'y habites plus.

JADE
Heureusement!

JADE reste silencieuse, soutenant le regard de BETTY. BETTY se rapproche d'elle.

BETTY
Écoute-moi bien. Je connais ma maison.
Je me débrouille très bien toute seule.
Et tu ne vas pas m'apprendre la vie.

JADE essaye de pousser sa mère pour aller dans la cave, mais cogne le bras de BETTY. BETTY hurle.

12. INT. JOUR / SALLE DE BAIN

BETTY défait son bandage à la main, le visage crispé. Elle pose le bandage constellé de sang séché sur le bord de l'évier. Sa main est couverte d'une couche de peau morte. BETTY l'arrache avec difficulté. En l'arrachant, elle détache un lambeau de peau sur toute la longueur de son bras. Un bruit de craquement de parquet se fait entendre. BETTY se retourne. À travers l'entrebâillement de la porte, JADE l'observe. Dès qu'elle est remarquée, elle s'éclipse.

13. INT. JOUR / CUISINE

BETTY effeuille de la salade. De la musique classique saturée sort d'un poste de radio posée sur l'établi. BETTY regarde derrière elle et prend une feuille de salade, qu'elle enroule dans de l'essuie-tout.

14. INT. JOUR / CAVE

BETTY entre dans la cave baignée de brouillard, le torchon à la main. Dans son nid, le monstre paraît respirer de manière plus humaine. À l'approche de BETTY, la silhouette émet des petits bruits. BETTY sort la feuille de salade de son essuie-tout et, très délicatement, la tend à la créature. Pas de réaction.

BETTY
Tu n'aimes pas ça, c'est ça?

Elle fouille dans un tiroir et en sort un tas de matériel médical.

BETTY
Je sais ce que tu veux.

Elle commence à installer son équipement : une poche sur un petit pied, un tuyau lié à une aiguille. Il s'agit d'un kit de transfusion sanguine. BETTY prend une longue inspiration et plante délicatement l'aiguille dans son bras. Le sang se met à circuler jusqu'à la poche d'où il goutte petit à petit. Le petit monstre pousse un petit gémissement et sa respiration s'accélère.

15. INT. NUIT / CUISINE

JADE et BETTY mangent silencieusement.

JADE
J'ai une surprise.

BETTY lève la tête vers JADE.

JADE
Comme aujourd'hui, c'est un peu
spécial.

BETTY
Comment ça?

JADE
Ah, tu pensais que j'avais oublié,
hein?
Ne t'inquiète pas, je me souviens de
tout.
Pas de secrets avec moi.

BETTY se redresse sur sa chaise. JADE se lève et va éteindre la lumière. Après un moment où BETTY est seule dans le noir, JADE réapparaît en portant un gros gâteau orné de bougies.

BETTY
Qu'est-ce qu'on fête?

JADE rigole un peu. BETTY se met à rigoler aussi. Elles rigolent toutes les deux ensemble. Leurs rires s'arrêtent progressivement, jusqu'à laisser un grand silence. Elles se regardent. JADE marque un temps de pause.

JADE
C'est ton anniversaire.

Les bougies fondent sur le gâteau.

16. INT. SOIR / SALON

BETTY est assise sur le canapé, le regard dans le vide. JADE pose le vinyle des *Feuilles mortes* sur la platine. Elle sort un micro de karaoké orné de paillettes dorées et commence à chanter la première partie de la musique. À la deuxième partie du couplet, elle donne le micro à BETTY. Celle-ci tente de chanter les paroles en rythme mais a du mal à s'en souvenir.

La nuit tombe.

17. INT. NUIT / CHAMBRE DE BETTY

BETTY est assise sur son lit, les yeux grands ouverts, vitreux. Elle se lève et traverse la maison. Derrière elle se dessine la silhouette de JADE.

18. INT. NUIT / SALON

BETTY ouvre un tiroir de la bibliothèque, dans lequel elle écarte quelques documents pour en sortir une clé.

Ses gestes sont très lents, mécaniques, semi-conscients. Elle referme le tiroir et traverse le salon. JADE la suit. D'un coup, BETTY s'arrête, parfaitement immobile. Après un temps, JADE s'approche très doucement. D'un coup, BETTY lance ses bras vers le ciel. Elle commence à danser, très lentement, sur une musique imaginaire. Elle reprend les mouvements qu'elle faisait sur *Les Feuilles mortes*, chuchotant des morceaux de paroles. Après un moment, en continuant de danser, elle se dirige vers la cuisine.

19. INT. NUIT / CUISINE

Un brouillard épais se dégage de la cave. BETTY met la clé dans la serrure de la porte. En l'ouvrant, elle déclenche les petites clochettes accrochées à la porte, qui se mettent à tinter. BETTY se redresse et se retourne d'un coup. Elle croise le regard de JADE. Celle-ci se cache derrière le cadre de l'entrée de la cuisine. Un temps passe, puis BETTY commence à se rapprocher très lentement de JADE. Elle passe le pas de l'entrée, et tourne la tête très lentement vers JADE.

BETTY
Qu'est-ce que tu fais là, ma chérie?

JADE, regardant toujours droit devant elle, ne répond pas.

BETTY
Tu as du mal à dormir, c'est ça?

BETTY passe une main tremblante sur le front de JADE. De la fumée commence à remplir la pièce.

BETTY
Tu as encore fait un mauvais rêve?

BETTY approche son visage de celui de JADE.

BETTY
J'ai fait un rêve tellement mauvais,
tellement mauvais, que je ne me suis
jamais réveillée.

JADE (À VOIX BASSE)
Je voulais prendre de l'eau.

BETTY
Oh, tu voulais voir ce qu'il y a dans
la cave, c'est ça?

JADE ne répond pas.

BETTY
Je vais te montrer.

20. INT. NUIT / CAVE

JADE, suivie de BETTY, rentre dans la cave, dont les ampoules électriques peinent à percer la brume épaisse. Elles s'approchent du plan de travail. La fumée dévoile une créature humanoïde comme couverte de chair à vif, accroupie et tournée vers le mur.

JADE s'approche, les yeux écarquillés. La créature se tourne vers elle, dévoilant un visage dépourvu de traits, hormis une bouche béante s'ouvrant pour en sortir un son à peine audible, déchiré.

JADE se retourne et court vers la porte de la cave, dépassant BETTY et sortant de la pièce. BETTY marque un temps de pause, reculant alors que la créature se met lentement en mouvement. Puis BETTY se lance à la poursuite de sa fille.

21. INT. NUIT / MAISON REMPLIE DE BROUILLARD

BETTY émerge de la cave. La maison est vide. Un silence se fait. BETTY se tient debout, au milieu du salon empli de brouillard.

Un bruit de porte se fait entendre en provenance de la cave, déclenchant les clochettes installées par JADE. BETTY tourne la tête et retient son souffle.

Un autre bruit de clochette, plus proche, accompagné de bruits de pas dont la source est cachée par la brume.

Puis plus rien.

BETTY se met à marcher lentement vers la porte menant au jardin. Dans la maison, le brouillard paraît cacher une silhouette qui s'avance silencieusement.

BETTY recule doucement, placant ses mains devant elle comme si elle essayait d'amadouer un animal sauvage.

BETTY
Ça va aller.

BETTY ouvre la porte du jardin et sort.

22. EXT. NUIT / JARDIN

BETTY traverse le jardin tapissé de brouillard, jetant régulièrement des coups d'oeil derrière elle. Elle s'arrête au milieu d'un tapis de fleurs et reste immobile.

Un temps passe, où seul le bruit du vent perce le brouillard qui s'épaissit.

BETTY continue de scruter la brume, dans laquelle rien n'apparaît.

Dans un soupir, une très grande silhouette se dresse derrière BETTY.

23. INT. FIN DE NUIT / SALON

Au fond du salon, derrière la porte entrouverte de la vieille armoire poussiéreuse, JADE est cachée, immobile.

Très lentement, elle sort de l'armoire et se dirige vers la porte du jardin. La fumée est en train de disparaître. JADE traverse le salon immobile. Elle ouvre la porte du jardin.

25. INT. DÉBUT DU JOUR / JARDIN

JADE traverse le jardin en regardant autour d'elle.

JADE
Maman??

Personne ne lui répond.

Le regard de JADE se pose sur un amas de vêtements sur le sol d'où émerge un filet de fumée. JADE se précipite vers lui.

JADE
Je suis désolée, je suis désolée.

JADE s'accroupit à côté de l'amas de vêtements, qu'elle déplie. Au milieu, respirant avec peine, un petit foetus gluant émet un léger filet de fumée.

JADE s'approche de la créature. Ses yeux s'emplissent de larmes. JADE prend le petit nid de vêtements contre elle et se lève.

La maison se dresse, imposante, alors que la porte se referme sur JADE qui ramène la créature dans la cave.

FIN